

01001001010100101  
01010010010100101  
01001010010010010  
10100100101001010  
10010100100100100  
10101001010010010  
10010010011000001  
11110001001001100  
10100010010101010  
01010010010010010  
10100101001001010  
01001001100000111  
11000100100110100  
10100100100100101  
01001010000110100  
10010101001010101  
01010101010101010  
0101010101010010  
001010010100100  
01100001010100  
00100101001001  
10000011111000  
100110010100010  
0101010010100100  
00100101010100100  
10100101010010100  
10010010101001001  
01001010100101001  
00100100101010010  
10010010100100100  
11000001111100010  
01001001001010100  
10101010101001101  
01010100101010101  
01010101001010101  
01010101011010010  
01001010100101001  
01010100101010010  
10001001010101001  
01001001001001010  
10010100100101001  
00100110000011111  
00010010011000101  
00100101001001100

# OVO – OÙ VA-T-ON ?

UNE SERIE THEATRALE



**Ecriture :**

**Emeline de la Porte des Vaux  
& Philippe Horvat**

**Mise en Scène**

**Celine d'Aboukir**

**Produit par**

**La Compagnie du BARRABAN**

**[www.ou-va-t-on.fr](http://www.ou-va-t-on.fr)**

**Pour en savoir plus**



**Où Va-t-On ?** (OVO, en abrégé) est un projet théâtral qui aborde sous un angle à la fois ludique et profond les thèmes du transhumanisme, les conséquences sociétales des nouvelles technologies, et leur impact sur la sphère privée.

**OVO** est un objet théâtral modulable : Cette pièce est à la base écrite comme une série (6 épisodes d'environ 30mn) qui fait le pari de jouer avec les codes la série télévisée. Elle peut donc être jouée de manière éclatée dans le temps et dans l'espace (ex : 1 ou 2 épisodes par semaine dans un lieu), mais peut aussi être proposée sous forme d'une unique pièce de théâtre. OVO a été conçue dans l'intention d'introduire de manière théâtrale des débats, tables rondes, discussions, portant sur les thématiques abordées dans la pièce.

**OVO** est un projet de La Compagnie du Barraban, écrit conjointement par Emeline de la Porte des Vaux et Philippe Horvat

## SOMMAIRE

- Présentation de la série théâtrale OVO
- Le Fond
- La Forme
- l'histoire
- Les enjeux et les intentions
- La Compagnie du Barraban
- Les auteurs de la série OVO
- Un budget prévisionnel du projet

# OVO PRESENTATION

## LES ENJEUX ET LES INTENTIONS

OVO aborde, sous une forme ludique, des sujets de société «sérieux» liés à l'évolution des moeurs et celle des technologies, et l'interaction entre elles.

Sous une forme parfois comique, la série OVO interroge des problématiques sociétales, éthiques et politiques, avec comme ambition d'utiliser l'outil théâtral pour soulever ces questions qui font débat à l'heure actuelle.

Pour aller plus loin dans le questionnement, nous voulons associer les représentations à des débats, qui feraient intervenir des spécialistes des questions soulevées par la pièce venant d'être jouée. Nous avons pour cela établi des partenariats avec des structures travaillant sur les sciences et l'éthique.

Le pari d'OVO est alors multiple :

- Faire une proposition de création théâtrale originale.
- Toucher un public plus vaste, ne fréquentant pas forcément les salles de théâtre.
- Proposer une création à plusieurs niveaux de lecture.

D'une part nous pouvons suivre les péripéties des personnages de l'histoire, racontées sur un ton tantôt léger, humoristique, tantôt émouvant et sensible. D'autre part, nous pouvons appréhender l'importance des questions sociétales et philosophiques soulevées par les thématiques abordées.

- La question du tout possible, de la satisfaction immédiate. Le refus de la perte, de la frustration.

# LE FOND

Le prétexte d'écriture d'OVO est le transhumanisme, et plus généralement, les questions politiques, sociétales et éthiques que suscitent les récentes avancées technologiques. Il nous paraît intéressant d'interroger, de chahuter, par le biais de la représentation théâtrale et ses aspects poétiques, ludique s et politiques, le changement de paradigme que propose le transhumanisme.

Deux fils rouges principaux sous tendront la série :

- L'histoire d'un «troupe» fraîchement marié (mariage à trois, permis par le mariage pour tous 2.0), et le suivi de leur «grossesse» dans l'utérus artificiel dont ils viennent de faire l'acquisition.
- Une situation politique qui interpellera nos personnages. Et qui, dès le début de l'histoire, est en train d'évoluer, dans l'attente d'élections imminentes qui pourraient faire basculer l'équilibre des pouvoirs.

Les questions que nous souhaitons mettre en avant sont les suivantes :

## *Des formes alternatives de structure familiale*

Après le mariage pour tous qui légalise les unions homosexuelles, la proportion croissante de familles monoparentales ainsi que l'émergence (encore contestée) d'une demande pour la PMA et la GPA, la structure familiale nucléaire est interrogée. Des structures familiales autres, pratiquées dans le passé ou dans des communautés restées à l'écart de ce que les occidentaux appellent la modernité, sont redécouvertes.

Ainsi entrent dans les mœurs de la société occidentale, non sans soubresauts conservateurs, les familles homoparentales et monoparentales.

OVO va plus loin en mettant en scène une famille triparentale, un trouple, constituée de deux femmes et d'un homme. Nous y imaginons qu'en prolongement du «Mariage pour Tous» cette structure ainsi que d'autres pourraient être consacrées par la loi.

*Cf. Le «trouple» vient de se marier dans l'épisode 1. La question des relations entre les trois époux est revisitée tout au long de la pièce.*

OVO pose également la question de la procréation et de la filiation, puisque ce « trouple » a fait le choix d'avoir un enfant issu de leurs trois génomes, dont le développement se fera dans un utérus artificiel.

## *Le genre et le sexe sont questionnés*

OVO explore l'aspect social de l'identification du genre et du sexe.

La réalité sociale, l'évolution des mœurs et les avancées scientifiques amènent ceux qui tentent de faire abstraction de leurs préjugés à revisiter les notions de genre et de sexe.

Le sexe (constituant biologique de l'individu) n'est pas toujours strictement femelle (chromosomes sexuels de type XX) ou mâle (chromosomes sexuels de type XY) mais présente, dans une proportion beaucoup plus importante qu'on ne le pensait jadis, des variantes dues à d'autres formules chromosomiques (XYY, XXY, X ...) ainsi qu'à de fréquentes situations de «chimères», ou mosaïques chromosomiques (deux lots chromosomiques qui coexistent dans un même individu).

Le genre (constituant social de l'individu) est quant à lui réinterrogé, qu'il soit couplé ou non à une variante sexuelle démographiquement minoritaire. Le libre choix de son orientation sexuelle, indépendamment du bagage génétique, et de la «reconfiguration», qu'elle soit par des voies hormonales, chirurgicales ou simplement comportementales est alors à considérer. Cf. *Irruption de Camille dans l'épisode 3, intersexué(e) (par sa naissance) et qui assume et revendique d'être intergenre. (Dans ses relations sociales, amicales et intimes).*

## *Disparition de la frontière entre réalité et fiction.*

Les machines qui simulent la réalité nous enferment dans des paradis ou des enfers virtuels déconnectés de la vraie vie, de la vraie joie et du vrai danger. Jeux vidéo, réseaux sociaux, simulacres sans risques d'une réalité que l'on fuit, prennent, à notre insu, la place du présent vécu.

*Cf. Monologue de Clovis dans l'épisode 4, p63. Sa mère morte, à laquelle il s'adresse, n'est qu'un hologramme projeté par l'ordinateur central*

*Cf. Monologue de Denis, Refusant, dans l'épisode 4, p57*

*« ...Un monde où l'on ne fait plus la distinction en le vrai et le faux, le réel et le virtuel... »*

## *Le rapport à la communication et à la circulation de l'information.*

La médiation par les machines des relations entre les humains pose de manière aiguë la question de la légitimité, de la réalité et de la manipulation des informations (fakes, propagande, etc.) avec les deux questions cruciales de :

- La préservation de l'intimité et la protection des informations de caractère privé.

Dans la pièce est abordé de manière répétitive le danger de la possible divulgation des dialogues intimes entre les protagonistes par l'ordinateur central, que ce soit à son insu.

*Cf. Episode 1 où la nuit de noce des protagonistes a été enregistrée par leur ordinateur central...*

- La réalité des informations provenant de l'extérieur, et la possibilité constante de subir une propagande politique et/ou commerciale visant à l'embrigadement des populations.

Dans la pièce, les informations contradictoires concernant les péripéties de la lutte pour le pouvoir politique entre deux partis prépondérants, le Front Planétaire et le rassemblement des Peuples sèment le trouble parmi les protagonistes.

*Cf. Il, l'ordinateur central à plusieurs reprises leur indique un certain pourcentage de fiabilité d'une info.*

*Ces questions concernant la manipulation de l'information sont étroitement liées à la problématique de la résorption de la frontière entre réel et virtuel.*

## *Les autoritaires et les libertaires*

L'antagonisme réel ou latent entre deux formes radicalement différentes d'envisager la pratique de la politique est abordé.

La forme autoritaire : Vivez heureux, car l'état paternel assure votre sécurité, vous nourrit, vous encadre, et formate vos opinions et vos valeurs. Vous n'avez plus à douter, le Commandeur est là. En contrepartie, vous lui prêtez allégeance et ne questionnez pas ses décisions.

La forme libertaire (ou libertarienne) : Vivez heureux, car vous restez seuls responsables de vos choix, de vos goûts, de la manière dont vous menez votre vie. Vous tolérez et même cultivez la diversité des modes de vie et des croyances. En contrepartie, vous acceptez le risque permanent que peut représenter pour votre confort celui qui est autre et qui ne partage pas vos valeurs.

Cette opposition très manichéenne mais qui sous-tend et nourrit le débat politique hier comme aujourd'hui ou demain est abordée dans la pièce.

Tout au long de la pièce plane la perspective d'une élection cruciale qui va opposer ces deux pôles, sur fond de risque de coup d'état et d'attentats.

Les protagonistes penchent pour le parti des plus libertaires, sans toutefois être prêts à des actions militantes. L'irruption d'un rebelle activiste appartenant à la mouvance des «Refusants» remet en question leur point de vue.

## *Transhumanisme : vers un humain amélioré ?*

Le constat est fait dans la pièce du rôle croissant des «améliorations» que la technique, cybernétique et robotique, permet de proposer à l'humain : implants de communication de toutes sortes, modules mémoire permettant d'acquérir des «pack connaissance», exosquelettes, etc. Mais aussi que toutes ces technologies, étant donné leur coût, ne seront pas accessibles à tout le monde

*Cf. L'implant de communication défectueux de Malicia dans l'épisode 2*

*Cf les «Brainboosters» permettant à Lise Téric d'acquérir le chant lyrique dans l'épisode 5*

*Cf. Les sportifs des 24 heures de Mars portent des exosquelettes dans l'épisode 5.*

La question de la procréation « hors sol », avec l'utérus artificiel du « trouple ». Mais aussi la question de la façon dont ont été choisis les caractères du fœtus issu de leurs trois génomes. Plus généralement, par rapport aux possibilités du transhumanisme, OVO aborde la question, d'une utilisation des avancées technologiques soit pour réparer l'humain (en cas de maladie, pour palier un handicap), soit pour améliorer l'humain, le rendre plus performant d'un point de vue physique ou cognitif. Considèrerait-on alors l'humain comme une machine biologique dont on peut, à l'envie, remplacer les éléments non performants ou perçus comme défectueux ? Où comme une union, un mélange de trois dimensions, indissociables et qui interagissent : corps, esprit et spiritualité ?

*Cf. Monologue de Malicia épisode 5, p 71, où elle évoque le fait qu'elle s'est fait « effacer » les souvenirs traumatiques d'un chagrin d'amour pour en guérir. Mais qui se rend compte que ces souvenirs, même douloureux, l'auraient aidée à avancer.*

Et par là, nous nous sommes interrogés sur le fait que ces avancées technologiques repoussent toutes limites et projettent l'humain dans un fantasme du tout contrôle et de la toute-puissance. La question du tout possible, de la satisfaction immédiate, du refus de la perte, de la frustration. La question de tout ce qu'on attend de ces avancées technologiques.

Ces questions sous-tendent toute la série et sont soulignées par Denis, « Refusant » :

*C f. Monologue de Denis, Refusant, épisode 4 :*

*« Un monde du tout, tout de suite, de l'hyper-contrôle, de la toute-puissance, qui ne laisse plus place au doute, au hasard à la frustration et à l'ennui... »*

*Les machines vont-elles devenir des  
individus :  
allons-nous vers de nouveaux citoyens ?*

La place accordée à des machines de plus en plus intelligentes et dont le comportement se rapproche de plus en plus du nôtre pose de manière déjà aiguë la question du rôle social direct qu'elles pourraient prochainement prendre. Quand serons-nous, devant l'évidence de leurs aptitudes cognitives, amenés à leur concéder le statut de «personnes» au sens social et juridique ? La question de devoir considérer l'ordinateur domestique central, surnommé «IL», comme un membre de la famille qui pense, ressent, aime ou déteste, collabore librement et donne son avis est abordée.

*Cf. Crise existentielle de IL, la domocentrale, dans l'épisode  
6.*

# LA FORME

## *Forme « Série théâtrale »*

Dans cette formule, minimaliste, au décor dépouillé, (on pourra utiliser le mobilier du lieu où nous jouerons) OVO adopte, détourne et joue avec les codes de la série télévisée, du sitcom, et peut ainsi être aisément joué dans des lieux non-théâtraux qui se prêteront commodément à l'organisation de débats (bars, universités, médiathèques, etc.) :

Parmi les ressorts d'une série télé qu'OVO détourne citons :

- Bande annonce jouée, qui pourra servir d'objet promotionnel théâtral, présenté avant certains spectacles dans les lieux où nous serions programmés.
- Générique d'ouverture et de fin, et plus généralement la bande son de l'épisode, éventuellement jouée par des musiciens en direct.
- «Dans les épisodes précédents» : possibilité de jouer, au début d'un nouvel épisode, des bouts de scènes des épisodes précédents, sous forme d'un court montage parodiant les « previously » d'une série télé.
- « Prochainement dans OVO » : sur le même principe que « dans les épisodes précédents »
- Guest Stars : invitation de «guest» pour venir jouer des personnages.
- Replay : proposition faite au public de pouvoir voir, ou revoir certains épisodes dans un autre lieu.
- Teasing : La fin de chaque épisode est écrite de telle manière qu'elle donnera envie de savoir la suite...

Dans cette formule, OVO, Où-Va-t-On ? sera constituée de 6 épisodes. Chaque épisode durera entre 20 et 30 minutes

## Forme « Pièce de théâtre »

OVO peut être aisément configuré sous forme d'une pièce de théâtre conventionnelle : chacun des épisodes devenant ainsi un acte de la pièce.

Même si cette formule fera l'objet d'une vraie proposition de mise en lumière et de scénographie, le décor restera sobre.

Comme dans la formule précédente l'intérêt du travail reposera de manière prépondérante sur le jeu des comédiens.

Cette forme pièce de théâtre n'exclut pas l'organisation de débats, mais étant donnée la durée de la représentation, ceux-ci pourront difficilement être menés dans une même soirée.

## L'HISTOIRE ET LES PERSONNAGES

Dans un futur pas très lointain, le monde est en train de basculer : le Front Planétaire, autoritaire et eugéniste est en passe de renverser le Rassemblement des Peuples.

Dans ce monde hyperconnecté, les biotechnologies, la robotique et l'omniprésence des machines intelligentes semblent menacer les rapports humains.

Dans leur foyer, doté d'une Domo Centrale de dernière génération, qu'ils ont surnommée « IL », Eulalie, Malicia et Clovis rêvent de créer une famille, dont à ce jour, ne manque qu'un seul élément..

Y parviendront-ils ?

# LA COMPAGNIE DU BARRABAN

## PRÉSENTATION

La compagnie du Barraban est constituée d'une équipe artistique et d'une équipe associative engagées et passionnées qui conçoivent le théâtre comme un instrument à réfléchir le monde. Nous sommes dans la conscience de l'urgence qu'il y a à raconter des histoires, à mettre la cruauté et les déboires de notre monde à distance à travers la représentation théâtrale. Le théâtre pour dire et représenter le monde de façon poétique et ludique.

Pour ce faire, la compagnie s'attache à être dans une dynamique de répertoire, pour faire découvrir des textes forts d'auteurs contemporains comme classiques. Elle se propose d'explorer des textes, théâtraux ou non, qui posent de réelles questions de théâtre.

Au travers de ces différentes créations, la compagnie du Barraban cherche à mettre «la machine théâtrale» à nu, et parie sur la force du verbe et du jeu des comédiens pour faire émerger la poésie.

Elle conçoit le théâtre comme un véritable échange, pour sortir d'une logique de consommation, qui touche aussi le spectacle vivant, la compagnie du Barraban cherche à rendre le public acteur et interprète de l'acte théâtral, dans le même temps et le même lieu que les artistes.

La compagnie du Barraban s'attache également à transmettre sa passion du théâtre, son plaisir de jouer, à un public varié en proposant des ateliers de pratiques théâtrale en partenariat avec différentes structures culturelles ou scolaires.

## PARCOURS

La compagnie du Barraban a été créée en 2004.

Ses deux premières créations, co-mises en scène par les comédiens, ont été des spectacles déambulatoires en forêt :

- 2004, « PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS », proposait un travail de mise en jeu de plusieurs contes traditionnels, qui avaient pour décor certains endroits choisis de la forêt.
- 2005, « Le roi Gordogan », une pièce de Radovan Ivsic, avait donné lieu, notamment à un travail sur les masques.

En 2006, les comédiens fondateurs rencontrent Zouaoui Chebbab metteur en scène, qui deviendra le directeur artistique de la compagnie. Cette rencontre aboutira à une création en 2007, où apparaîtra la ligne artistique qui sera celle recherchée par la compagnie :

- « EN ATTENDANT LE BUS », montage de cinq contes et nouvelles de Naguib Mahfouz, Ismaïl Kadaré, Eugène Durif, Henri Gougaud, sera joué au Point d'eau d'Ostwald et au caveau du TAPS Scala, dans le cadre des coups de pouce.

De 2008 à 2011, l'équipe artistique de la compagnie s'engage dans une collaboration avec la compagnie Teat'Reis. Cette collaboration donnera lieu à plusieurs créations, dont une portée par la compagnie du Barraban, en 2010 :

- «L'ÉTRANGE DESTIN COLOMBINE ET LÉPINE», montage de texte de H. Lévin ; Marius von Mayenbourg, Frédéric Sonntag, mise en scène par Ahmed Ferhati, joué à la MAC de Bischwiller et au Préo à Oberhausbergen.

Depuis lors, la compagnie a amorcé un virage plus net vers la professionnalisation, tant au niveau de son fonctionnement administratif, que de l'exigence artistique de ses créations, et en se dotant d'outils nécessaires à la diffusion de ces dernières.

En 2012, elle présente :

- «FACTEUR HUMAIN», drame familial extraterrestre de Thierry Janssen, mis en scène par Zouaoui Chebbab, joué au Préo à Oberhausen.

Depuis 2013, l'équipe artistique de la compagnie décide de travailler avec différents metteurs en scène, dont les univers théâtraux lui parlent, et choisit de construire son parcours, son histoire, au gré des rencontres, des envies de théâtre, des désirs artistiques de ceux qui la fondent.

Parce que le théâtre est une histoire de rencontre et de désir. Parce que la naissance d'un projet théâtral est l'histoire de la rencontre de ces désirs.

Travailler avec différents metteurs en scène, sans être dans le registre de la froide commande, mais en cherchant à être dans le partage intellectuel et artistique autour d'une œuvre.

Ce nouveau mode de fonctionnement a donné lieu à trois créations

- « LES FOURBERIES D'ESCARPINS », destiné au jeune public, à partir de contes, écrit et mis en scène par Isabelle Minery. Spectacle joué en 2013 au Préo et au festival de Phalsbourg, ainsi qu'en 2014 aux TAPS à Strasbourg dans le cadre de la programmation « été cour/ été jardin ». Elle ambitionne dans le futur de pouvoir diffuser plus largement ses créations, d'intéresser des structures culturelles et festivals hors de la région Alsace.

- « DANS TON JARDIN À TOI », solo théâtral mis en scène par Céline d'ABOUKIR, écrit et joué par Emeline de la PORTE des VAUX. Spectacle en octobre 2014 créé au Préo à Oberhausbergen, joué en mars 2015 à la Petite Echarde à Didenheim,

- «NUIT D'IVRESSE» de Josiane BALASKO mis en scène par Jean-Luc FALBRIARD,. Spectacle en janvier 2018 créé au Préo à Oberhausbergen, joué en janvier 2018 à l'Espace K Strasbourg, Espace RIED BRUN à Mutzenheim en mai et Erstein en Septembre 2018

- «LA DEVISE» de François BEGAUDEAU, mise en scène de Sandrine GRANGE, spectacle en avril 2018

# LES AUTEURS DE LA SERIE

## *Emeline de la Porte des Vaux*

Comédienne, elle a travaillé avec divers professionnels de la région : A participé à divers stages de jeu de danse et clown. De 2009 à 2011 elle a travaillé sous la direction d'Ahmed FERHATI lors de quatre créations : trois spectacles joués à la Mac de Bischwiller et au Préo à Oberhausbergen : «L'étrange destin de Colombine et Lépine» (en trois «épisodes»), montages de textes de théâtre classiques et contemporains incluant danse et chant, et «Le dieu du carnage « de Yasmina REZA.

Elle a participé à deux sessions des Actuelles (mise en voix et en musique de texte d'auteurs contemporains) aux TAPS de Strasbourg.

Elle a joué dans «Tabataba» de Bernard-Marie KOLTES, spectacle mis en scène par Abderrazak ZITOUNY joué à Strasbourg et Agadir. Elle a travaillé à Francfort sur «Les Bacchantes» d'Euripide avec le Gunes Theater (compagnie germano turque), spectacle joué à Francfort, Metz et Istanbul.

Elle a tourné dans «Les invincibles» série diffusée sur ARTE.

Elle a joué dans «L'amour médecin» de Molière sous la direction de Boutros El Amari.

De 2007 à 2013, avec la compagnie du Barraban, dont elle est un membre fondateur, elle a joué, sous la direction de Zouaoui CHEBBAB, dans «En attendant le bus» et «Facteur humain», sous la direction d'Isabelle MINERY dans «Les Fourberies d'escarpins».

En 2014 elle écrit le solo théâtral «Dans ton jardin à toi» qu'elle travaille sous la direction de Céline d'Aboukir.

En 2015, elle a joué dans «Il Molière» adapté du texte de Goldoni avec la compagnie VILLATHEATRE, sous la direction de Chiara VILLA. Collaboration qui s'est poursuivie en 2016 avec la création «Eclats d'ombre» de Lina PROSA, toujours mis en scène par Chiara VILLA.

Considérant la transmission comme une partie importante du métier de comédienne elle anime plusieurs ateliers en collèges et auprès d'amateurs.

## *Philippe Horvat*

Philippe est de formation technique (Docteur-Ingénieur en Electronique, dans la spécialité Métrologie et Instrumentation).

Ses études et sa profession l'ont mené vers les sciences et les techniques, et il est passionné par tout ce qui touche à l'innovation (Une douzaine de brevets d'invention).

Il est un touche-à-tout dont les goûts sont multiples : L'astronomie, la paléontologie, la géologie, sans oublier la généalogie et la paléolinguistique.

Il est saxophoniste amateur, mais néanmoins passionné, et joue dans une petite formation de jazz.

Il a écrit des fictions :

- Le Peuple du Sel et La Montagne Crépuscule (Romans pré-historiques)
- La Trilogie des Esprits (Science-Fiction réaliste)

Pour plus d'informations :



**BUDGET PREVISIONNEL DU PROJET  
CREATION**

01001001010100101  
01010010010100101  
01001010010010010  
10100100101001010  
10010100100100100  
10101001010010010  
10010010011000001  
11110001001001100  
10100010010101010  
01010010010010010  
10100101001001010  
01001001100000111  
11000100100110100  
10100100100100101  
01001010000110100  
10010101001010101  
01010101010101010  
01010101010100101  
00101001010010010  
01100001010100101  
00100101001001001  
10000011111000100  
10011001010001001  
01010100101001001  
00100101010100100  
10100101010010100  
10010010101001001  
01001010100101001  
00100100101010010  
10010010100100100  
11000001111100010  
01001001001010100  
10101010101001101  
01010100101010101  
01010101001010101  
01010101011010010  
01001010100101001  
01010100101010010  
10001001010101001  
01001001001001010  
10010100100101001  
00100110000011111  
00010010011000101  
00100101001001100  
10100100100100101

Répétitions artistes	20 000 .00
Mise en scène	3 200.00
Création Musique	1 000.00
Ecriture	2 000.00
Scénographie	1 000.00
Communication	800.00
Administration	1 000.00
<b>TOTAL</b>	<b>29 000.00</b>

une saison : **6000 .00**

**LA COMPAGNIE DU BARRABAN**

[contact@ciebarraban.fr](mailto:contact@ciebarraban.fr)

Contact :

Emeline de la Porte des Vaux :

[emelinepvx@free.fr](mailto:emelinepvx@free.fr) 06 22 70 06 08



[www.ciebarraban.fr](http://www.ciebarraban.fr)